

ENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES AURA LIEU DEMAIN

LE COMMERCE ENTRE 3 DOMINIONS DE L'EMPIRE

ATTAQUE CONTRE MacDONALD

Le régime de la veille des députés — On prédisait que les socialistes seraient au premier ministre.

NAVALE

Les chefs de bord dans le Boubon, où la mer était à peu près calme. On a prononcé le mot de "dépêche" — la mer n'était pas chose normale, mais Bink trouva étrange à ce moment-là qu'on vidait trois balasts à la fois. Il se sent pas à l'aise, quoique ce fut de défectueux, cependant, sauf que la nef était très lourde. Bink est encore à l'hôpital.

UN TEMOIN FRANCAIS A L'ENQUETE

Alfred Rabouille, de Beauvais, n'est pas encore revenu de la terreur qu'il éprouva lors du désastre du R-101. — Il vit tomber le dirigeable et affirma que la rupture du navire aérien eut lieu après sa chute.

BRACONNIER

Londres, 3. (A.P.) — L'un des témoignages les plus intéressants encore recueillis à l'enquête sur le R-101 est celui de français Alfred Rabouille, de Beauvais, probablement l'unique témoin oculaire de la catastrophe particulière lorsque le dirigeable piqua du nez au flanc de la colline et fit explosion. Il décrivit alors en proie à la terreur, et hésita longtemps à raconter ce qu'il avait vu, redoutant de se faire condamner comme braconnier.

Il est venu rendre son témoignage à Londres aujourd'hui. C'était la première fois dans 55 ans qu'il s'éloignait du voisinage immédiat de sa ville. Comme il entrerait dans la salle d'audience ce matin, l'assurance qu'il n'avait cessé de montrer malgré tout le dépaysement éprouvé dans Londres tomba tout d'un coup lorsqu'il fallut venir en collision avec un énorme modèle du R-101. Sa surprise fut si grande qu'il en parut tout saisi.

Le procureur général Jovett essaya de le mettre à son aise. La réponse qu'il vous fit sortit de chez vous cette nuit-là ne nous occupe pas du tout", dit-il. Rabouille le regarda alors un moment et dit: "Je voulais tirer quelques lèvres."

Un éclat de rire accueillit cette confession, et ce fut pour tous les spectateurs une détente bienvenue après la gravité dramatique qui n'a cessé de faire loi depuis le commencement de l'enquête.

"Comment vous-êtes vous rendu chez vous au bois où le R-101 est tombé?" demanda le procureur général.

"J'ai une douzaine de moyens de pénétrer dans ce bois", répondit le témoin. Il raconta alors qu'il se trouvait à 300 verges du dirigeable lorsqu'il vit arriver. Ici la déposition de Rabouille vient à l'appui des autres déjà recues où il est dit qu'on n'a pas de raison de croire que l'aéronautisme a été touché par le choc au sol. Ce témoin affirme que la rupture n'eut lieu qu'après le choc avec la terre.

Rabouille fit sa déposition par phrases saccadées.

"Je vis, dit-il, que le dirigeable n'était pas ferme dans l'air. Il volait en faisant un angle. Je vis les lumières s'éteindre par deux fois. Il y eut une formidable explosion qui me renversa par terre."

"Et que se passa-t-il alors?" demanda le procureur général. "Je fus soulevé dans l'air", répondit Rabouille, et ce fut la fin. FINI ! FINI !

LE R-101

Londres, 3. (A.P.) — J. H. Binks, ingénieur et l'un des survivants du R-101, a déclaré aujourd'hui, dans l'enquête que l'aéronautisme n'avait pas quitté son état d'incertitude dans une position tout à fait horizontale. Elle paraissait pencher du côté de la poupe et il fallut décharger trois ballasts d'eau. Rejeter un peu de l'eau qui formait le lest à bord n'était pas chose normale, mais Bink trouva étrange à ce moment-là qu'on vidait trois balasts à la fois. Il se sent pas à l'aise, quoique ce fut de défectueux, cependant, sauf que la nef était très lourde. Bink est encore à l'hôpital.

TRAGEDIE

St-Galmier, France, 3. (A.P.) — Quatre personnes ont été tuées et 19 blessées, aujourd'hui, dans un accident d'autobus près d'ici. Le lourd véhicule, ayant dérapé sur la route, dégringola dans un ravin qui la borde. L'identité des victimes n'a pu être établie tout d'abord.

PRODUITS CANADIENS

Montréal, 3. (P.C.) — L'hon. R. B. Bennett, dans sa chambre d'hôtel à St-Galmier, a déclaré au sujet de l'incident d'autobus qu'il avait vu à la télévision. "Le gouvernement paraît être le seul groupe qui, dans la Chambre, ne sente pas la gravité de la situation actuelle, et n'ait ni plans ni idées pour y faire face. Il semble avoir abandonné tout espoir, restant assis là dans l'impuissance et l'attente des événements."

En déclarant qu'un barème de tarifs par lequel chaque article recevrait la protection qu'il mérite était la solution proposée par les conservateurs, Chamberlain invita la Chambre à voter la motion avec toute la signification qu'elle comporte.

Londres, 3. (P.A.) — Si les adversaires du gouvernement décident de s'unir au sein de la Chambre ils pourront aisément renverser le ministère demain soir. C'est alors en effet qu'il doit y avoir vote sur l'amendement conservateur à l'adresse en réponse au discours du trône, amendement où est exprimé le regret de l'insuffisance des mesures annoncées par le gouvernement. On ne croit pas que celui-ci soit renversé demain soir, car un certain nombre de députés libéraux doivent voter avec le gouvernement et quelques députés conservateurs s'abstiennent de voter. On dit aussi que l'aile gauche travailliste se ralliera au gouvernement.

Chamberlain a engagé, cet après-midi, aux Communes britanniques, le débat sur la motion qui, si elle était votée, amènerait la chute du gouvernement — Il invite la Chambre à voter cette motion.

CONFIANCE DE MacDONALD

Londres, 3. (P.C.) — Engageant le débat cet après-midi aux Communes sur la motion conservatrice qui, si elle est votée, amènera la chute du gouvernement, M. Neville Chamberlain déclara: "Le gouvernement paraît être le seul groupe qui, dans la Chambre, ne sente pas la gravité de la situation actuelle, et n'ait ni plans ni idées pour y faire face. Il semble avoir abandonné tout espoir, restant assis là dans l'impuissance et l'attente des événements."

En déclarant qu'un barème de tarifs par lequel chaque article recevrait la protection qu'il mérite était la solution proposée par les conservateurs, Chamberlain invita la Chambre à voter la motion avec toute la signification qu'elle comporte.

SON FRERE

Londres, 3. (A.P.) — Le major David Thomson, 65 ans, unique frère de feu lord Thomson, ministre de l'air qui perit avec le R-101, est décédé chez lui hier. Les médecins attribuent sa mort au choc subi par suite de cette tragédie. C'est la seconde mort qui suit la catastrophe de Beauvais. Peu après le drame, en effet, la mère de C.-A. Burton, l'une des victimes, mourut de chagrin.

LA PALESTINE

Londres, 3. (A.P.) — On croit savoir que le gouvernement anglais prépare une déclaration ayant pour objet d'interpréter le récent mémoire relatif à sa nouvelle politique palestinienne. Dans les milieux ministériels on estime que pareille déclaration est nécessaire en raison des critiques provoquées par le mémoire ci-dessus. Celui-ci, assure-t-on, aurait été mal compris et mal interprété.

ASSURANCES SOCIALES

Montréal, 3 (P. C.) — La réunion préliminaire de la commission des assurances sociales de Québec aura lieu dans la vieille capitale jeudi. M. Montpetit nommé président de la commission, il y a quelques semaines, part avec d'autres membres montréalais pour Québec, mercredi soir.

UN JUGEMENT

Ottawa, 3. (P.C.) — La Cour Suprême a fait droit aujourd'hui à la réclamation de J.-P. Morin, Montréal, qui demandait \$10,000 à la Dufresne Construction Co'y pour blessures subies comme il travaillait dans un casion d'air comprimé. Le tribunal rejeta l'appel de la compagnie, contre qui les tribunaux québécois s'étaient déjà prononcés en la condamnant à payer \$7,000 en outre des \$3,000 qu'elle admettait devoir verser.

VISITEURS DISTINGUES

M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, qui a accompagné les délégués français et marocains dans leur visite de la province de Québec, depuis Ottawa, en passant par la vallée du Saint-Maurice jusqu'à Québec, a conduit les invités du gouvernement à Beauport où le groupe déjeuna aujourd'hui.

Ce soir, un grand banquet réunira les délégués et les invités du ministère au Château-Frontenac.

DES SENTENCES

New-Carlisle, 3. (D.N.C.) — Le terme des Assises Criminelles tenu à New-Carlisle, ces jours derniers, s'est terminé et les sentences suivantes ont été rendues par l'honorable Juge A. M. Tessier.

A. Litalien, accusé de vol, condamné à 1 mois de prison;

D. Asselin, accusé de vol, condamné à 7 ans de pénitencier;

David LeBel, accusé de vol, condamné à 1 an d'emprisonnement;

J. Gagnon, pour dommages à la propriété, condamné à \$200 d'amende et à \$100 de dommages, de même que Philéas Martin et Louis Martin, tous deux accusés de la même offense, ont reçu la même condamnation.

M. D. Lesquesne occupait comme substitut du Procureur Général, et dans la cause de D. Asselin, il était assisté par M. J.-E. Gagnon, avocat, de Gaspé.

L'honorable Juge A. M. Tessier est parti de New-Carlisle, samedi, à destination pour Percé, où il doit présider un terme de la Cour Supérieure, le 27 courant.

SURVIVANTS D'UN NAVIRE QUI SOMBRA

Six personnes qui ont échappé à la mort racontent les dures épreuves qu'elles ont endurées sur le yacht à vapeur Barbados et dans une chaloupe de sauvetage.

SEPT MORTS

New-York, 3. — Six survivants qui furent à la dérive durant 69 heures, dans un bateau à découvert, sans eau ni nourriture, ont rapporté le récit du naufrage du yacht à vapeur Barbados, qui sombra dans une tempête au large de la côte sud du New-Jersey, entraînant à la mort quatre hommes et une femme. Trois des neuf membres de l'équipage qui se sauvèrent quand le bateau coula, moururent durant les 12 heures qui suivirent, dans la chaloupe de sauvetage où le paquebot de la ligne Mallory trouva les autres survivants et les recueillit au large d'Atlantic City. Les morts avaient été jetés à la mer.

E.-G. Valverde, importateur de New-York, qui était propriétaire du Barbados; sa femme, Hattie, leur chauffeur, un homme nommé Smith, ingénieur, et son assistant un nommé Walker, ont péri avec le navire. Le capitaine du Barbados leur cria de sauter quand le yacht commença à pencher, mais ils ne l'entendirent pas ou ne voulurent pas se rendre à son conseil. Louis Hough, de Long Beach, capitaine et commandant du Barbados, Henry Pfeiffer, second; Joe Valverde, officier du bord et parent du propriétaire; George Lawrence, maître d'hôtel; Auguste Lynch, chauffeur, et Alexander Allenby, marin, furent les survivants. Tous furent éprouvés par leur exposition prolongée aux éléments et Lynch fut transporté à l'hôpital de la marine en arrivant ici, étant gravement blessé par suite de l'explosion d'une tête de cylindre, un peu avant que le bateau eût sombré.

Walters, un garçon de table; George Franklin, un marin, et George Watts, le cuisinier, succombèrent aux blessures reçues.

Treize heures après la mort de Watts, le capitaine Hough déclara que les cadavres devaient être jetés à la mer pour alléger l'embarcation, dans laquelle les survivants se trouvaient. Le Barbados était vieux bateau de 83 tonnes et Valverde l'avait acheté pour faire son trafic d'exportation entre le pays et les Antilles.

PREVU

R. Clynes, résultat municipales dit que l'attention.

Champion, pas du tout qui nous semblerait temporaire.

J.-R. dit des samedi en dans 80 minutes de 65 savantistes par les Conservateurs ont perdu et ont gagné.

Le régime, les Travaux, des pertes, dans plus si d'un remaniement tout le contenu d'un lieu d'un nouveau siège, devant aux Conservateurs de leurs travailleurs.

à 36 et à 5 légés futuriste de minorité de 4, tout en ils se rassant.

(C.) — Un aujourd'hui River, est so Spencer.

au sacre

es Tasfrancoeur.

"De

dienne

UN PARTI POLITIQUE

Paris, 3. (Spécial) — M. Pierre Taittinger, député de Paris, vient de fonder un parti nouveau: le parti républicain, national et social. Cette organisation entend grouper les républicains modérés qui veulent à la fois rénover des organismes datant du Consulat ou de l'Empire, et mettre les citoyens à l'abri du danger que représenterait l'arrivée au pouvoir de gens capables, comme les socialistes, de "mettre la légalité en vacances".

En politique extérieure, le nouveau parti désire la paix, dont toutefois le moyen ne lui semble pas être un désarmement immédiat qui entraînerait vite une guerre.

Au point de vue démocratique, il inscrit dans son programme la nécessité de donner aux travailleurs français, une amélioration réelle et progressive de leur sort et de celui de leur famille. La protection de l'enfance, l'aide effective aux familles nombreuses, l'assistance aux mères atténuent spécialement son attention.

P. TERMIER DECEDE

Grenoble, 3. (Spécial) — M. le professeur Pierre Terrier, membre de l'Institut, est décédé, des suites d'une maladie contractée durant un récent voyage qu'il avait fait au Maroc, pour études géologiques.

Il avait reçu mercredi les derniers sacrements que lui administra Mgr Terrier, évêque de Tarentaise.

La mort de cet illustre savant, grande lumière catholique, a produit une douloureuse impression dans la ville de Grenoble, où il compte de nombreux parents, amis et admirateurs.

M. Pierre Terrier était inspecteur général des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines, vice-président de l'Académie des sciences, commandeur de la Légion d'honneur.

DES TRAVAUX IMPORTANTS A LA BASSE-VILLE

Photographies prises par l'artiste "Soleil" à l'Anse Gilmour, sur la rive sud, et au marché Champlain, montrant l'état des travaux pour les nouveaux quais de la Traversée de Lévis et de l'île d'Orléans. En haut, à gauche, la photographie portant le No 1, fait voir le caisson en construction pour le quai de la Traversée de Lévis. Ce caisson est pratiquement terminé et sera mis en place demain, au quai du marché Champlain. Le département de la Marine, comme on le sait, fait aussi d'importants travaux d'amélioration au quai du rol. Les photographies No 2, à gauche, et No 4, au centre, nous donnent une bonne idée de l'état actuel des travaux. A droite, No 3, on voit des ouvriers travaillant à la construction, à l'Anse Gilmour, du caisson pour le nouveau quai de la Traversée de l'île d'Orléans, et à gauche, No 5, les travaux de démolition du vieux quai du marché Champlain pour faire place aux nouveaux quais des bateaux de la Traversée de Lévis et de l'île d'Orléans. A droite, en bas, le No 6 donne une vue générale du quai du marché Champlain, et à gauche, en bas, le quai Chouinard que l'on est à aménager temporairement pour permettre au bateau de l'île d'Orléans d'y accoster, en attendant son nouveau quai.

FAUSSE RUMEUR

Montréal, 3. (D.N.C.) — La semaine dernière, un journal lançait la rumeur que l'échevin Alfred Legault allait abandonner ses fonctions d'organisateur libéral pour le district de Montréal. Interviewé à ce sujet, l'échevin Legault a répondu: "C'est tout simplement une invention. Il n'est pas question que je démissionne."

C'est mardi dernier que la rumeur en question a paru. On y disait que l'échevin Legault avait été prié de démissionner parce que ses fonctions d'organisateur libéral constitueraient pour lui deux mandats. "Être échevin et organisateur libéral n'implique nullement le double mandat", dit M. Legault. "A ce compte, on peut bien affirmer que je détiens un triple, même un quadruple mandat car, en plus d'échevin et d'organisateur libéral, je suis agent d'assurance et membre de la Société St-Jean-Baptiste."

UNE INDUSTRIE

Montréal, 3. (P. C.) — F. Downes, d'Angleterre, est à Montréal aujourd'hui, en quête d'un site pour l'établissement textile qu'il veut fonder au Canada. On croit savoir que \$500,000 seront dépensés dans la construction de cette usine qui, une fois terminée, fournira de l'emploi à un millier de personnes environ. Plusieurs villes du Québec et de l'Ontario vouldraient avoir cet établissement chez elles, mais on croit que l'emplacement probable sera Shawinigan, où, entre autres avantages, se trouve l'énergie électrique en abondance.

UNE PARADE DES ETUDIANTS LE 8 NOVEMBRE

S. H. le maire Lavigneur a accepté la présidence de cette manifestation. — Vingt-cinq chars allégoriques dans le défilé.

La grande parade des étudiants de l'Université Laval, qui aura lieu dans nos rues, samedi soir, le 8 novembre, promet d'être un des plus mémorables événements que nos carabins auront eu à consigner jusqu'ici dans leurs annales. Elle a été organisée, à l'occasion du lancement d'une nouvelle section de bacheliers, par un comité d'éèves des diverses facultés de notre université québécoise sont légitimement fiers.

Son Honneur M. le maire H.-E. Lavigneur a bien voulu accepter de présider cette intéressante manifestation. L'organisateur, général de ce défilé est M. Lionel Côté et les directeurs en sont MM. Arthur Powers, J.-H. Chrétien, Paul Lapointe et Roméo Barville. Il y aura 23 chars allégoriques. Pour le plus beau char de cette parade, sera donné qui est actuellement exposé, chez Livernols.

Le comité des juges de la parade est ainsi constitué: Son Honneur M. le maire Lavigneur, président, Mgr P.-H. Pilon, P.D., recteur de l'Université Laval, M. Henri Gagnon, directeur-gérant du "Soleil", M. Fabbe Walter Cannon, secrétaire de l'Université Laval, le Lt-Col. Jack Payne, président de la Cie Priée Bros. M. le major Bouchard, adjudant du district militaire No 5, et le Lt-Col. G.-E. Marquis.

Nous mentionnerons plus tard le nom du donateur de la coupe attribuée pour le plus beau des chars allégoriques.

Il y aura à cette fête du soir du 8 novembre, prochain des représentants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill.

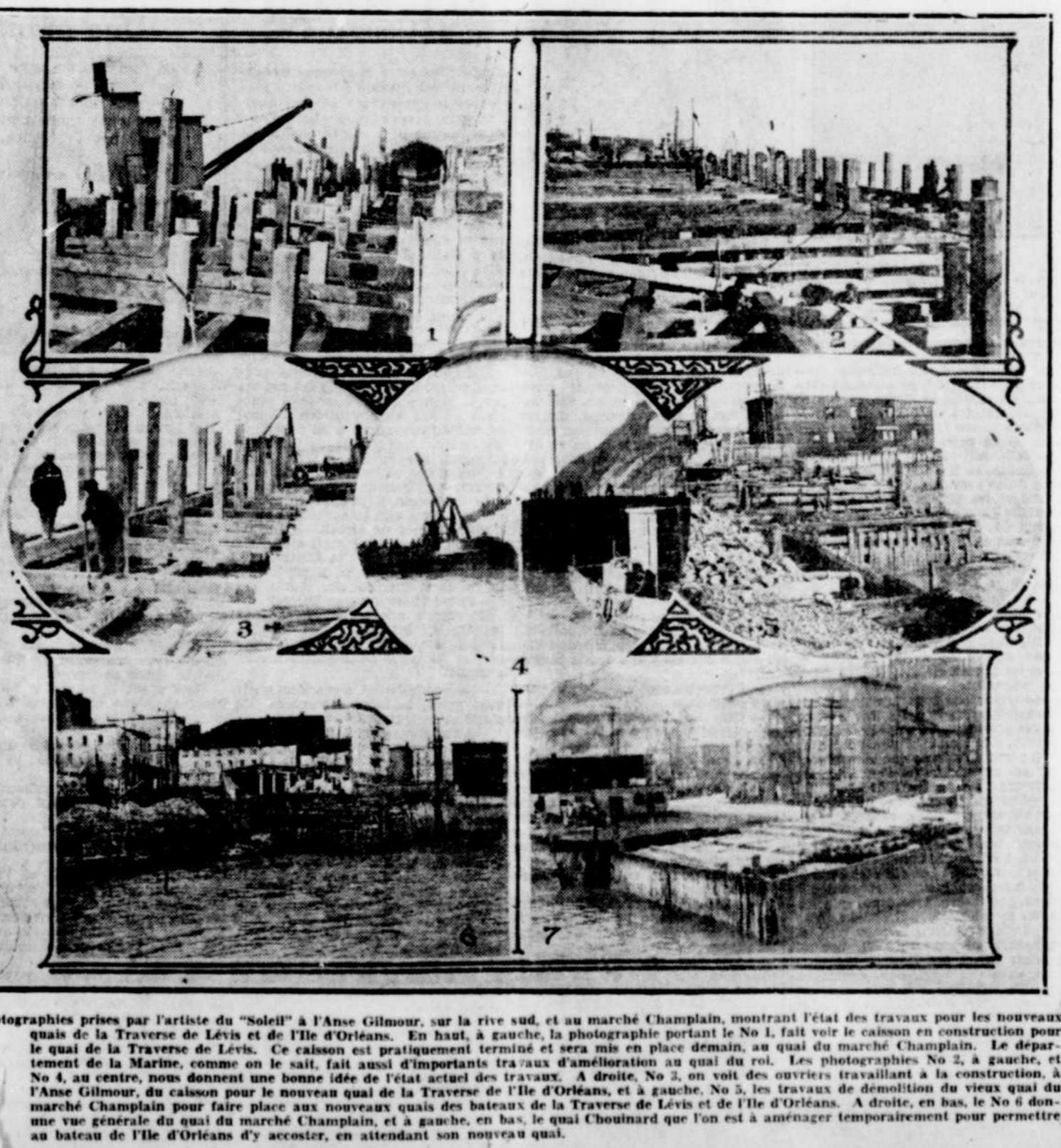
La parade commencera à 8 h. 30 précises et elle partira du Manège Militaire, Grande-Allée, pour suivre l'itinéraire suivant: rues Saint-Louis, du Fort, Basse de la Fabrique, Saint-Jean, avenue Cartier et Grande-Allée jusqu'au Manège.

Les buses se tiendront sur un balcon, Côte de la Fabrique, en face de l'hôtel de ville.

UNE INCENDIE

Montréal, 3. (D.N.C.) — Un incendie qui a causé des pertes évaluées à \$200,000 a éclaté, samedi, dans un entrepôt de deux étages de la compagnie Thomas Robertson, à 27 rue Dalhousie. Le feu a fait des dommages sensibles à l'édifice et aux matériaux qu'il contenait. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, sous les ordres du chef de district Fiset, les flammes et la fumée sortaient en tourbillons, par les ouvertures de la bâtisse.

On dut faire appel à une équipe additionnelle d'hommes et faire venir d'autres appareils à incendie, afin de lutter avec succès contre l'élément destructeur. Ce n'est qu'après plusieurs heures d'un travail ardu que le signal de retour fut donné. L'incendie a été causé par la combustion spontanée.



UNE INDUSTRIE

Montréal, 3. (P. C.) — F. Downes, d'Angleterre, est à Montréal aujourd'hui, en quête d'un site pour l'établissement textile qu'il veut fonder au Canada. On croit savoir que \$500,000 seront dépensés dans la construction de cette usine qui, une fois terminée, fournira de l'emploi à un millier de personnes environ. Plusieurs villes du Québec et de l'Ontario vouldraient avoir cet établissement chez elles, mais on croit que l'emplacement probable sera Shawinigan, où, entre autres avantages, se trouve l'énergie électrique en abondance.